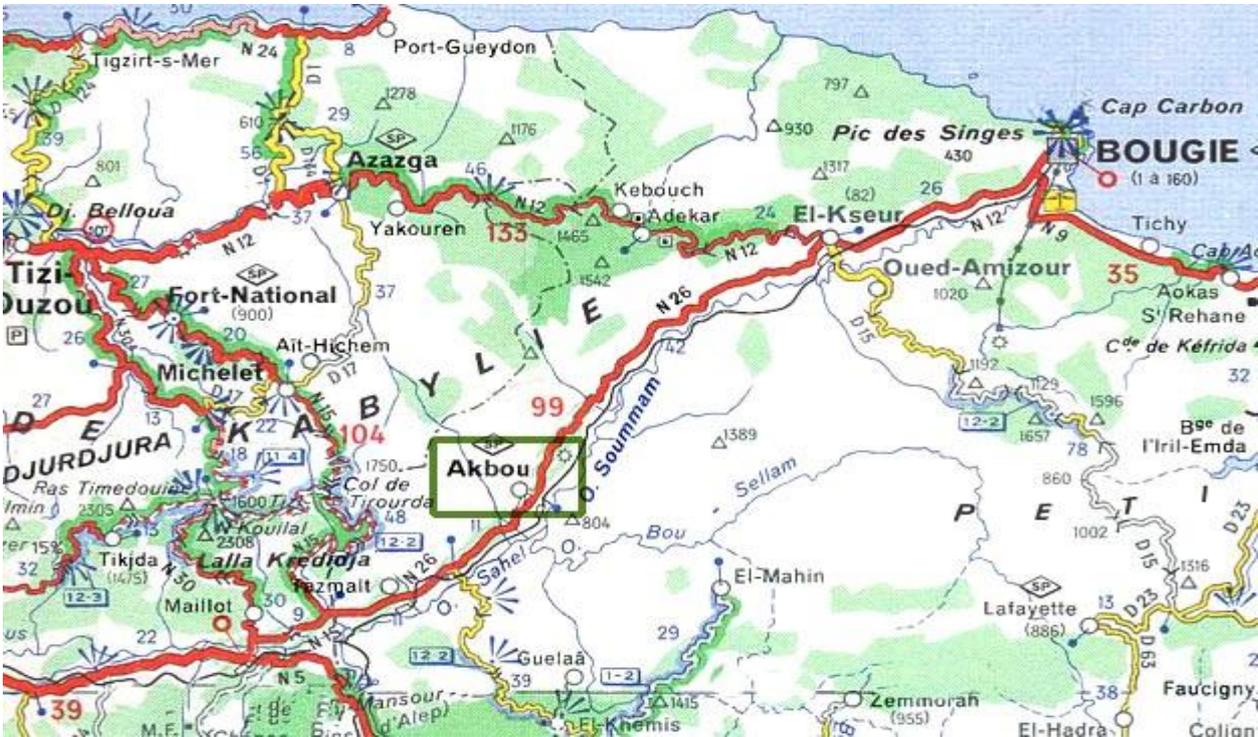


## AKBOU

Ville de la petite Kabylie située sur la RN 26, entre MAILLOT et EL-KSEUR, à 138 km à l'Est d'ALGER et à 56 km au Sud-ouest de BOUGIE.



Climat méditerranéen avec été chaud.

La petite Kabylie est une région naturelle et historique située dans le Nord-est de l'Algérie. *Petite Kabylie* était à l'origine le nom donné par l'armée française à la zone des BABORS qui traverse une partie des régions de BOUGIE, DJIDJELLI, SETIF et cela par opposition à la grande Kabylie

AKBOU est située dans la vallée de la SOUMMAM en Petite Kabylie. Elle est délimitée à l'est par la SOUMMAM, qui la sépare de la commune d'AMALOU et au sud par l'oued SAHEL, appelé localement "*assif abbas*", qui la sépare de la Commune d'AIT-R-ZINE.

### HISTOIRE

Selon l'historien Auguste Sabatier, AKBOU est bâtie sur les ruines d'une ville romaine, engloutie depuis des lustres : *AUSUM*, nom qui serait d'origine Kabyle, disent les anciens : *OUSSIM*. Un autre historien, SALLUSTRE, corrobore le fait et affirme l'existence d'une forteresse érigée au sommet du piton, point stratégique de défense de l'ancienne ville, à GUENDOUSA, qui est aujourd'hui, l'un des quartiers le plus peuplé d'AKBOU.



C'est à AKBOU là où le rejoint sur sa rive droite l'oued Bousellam, que l'oued prend le nom de Soummam. Le point le plus remarquable est la présence d'un mausolée d'époque romaine, attribué à la famille berbère romanisée de Firmus. Il se signale au milieu de la vallée de la Soummam.



Fig. 54. — Mausolée d'Alger.

Présence turque 🇹🇷 1515 -1830

Parmi les civilisations ayant laissé une empreinte à AKBOU, figure celle des Turcs. A voir le monument érigé, jadis, au Nord-est du centre-ville, à proximité de la cité des pins, on est tenté d'affirmer qu'il s'agissait d'un lieu de culte, vu les ressemblances qu'il présente avec certains mausolées en Turquie; celui du sultan MEHMED 1<sup>er</sup>. En effet, la forme hexagonale du mausolée, son dôme, ainsi que le style des chambres, des fenêtres sont autant d'éléments qui appuient, à plus d'un titre, cette hypothèse.

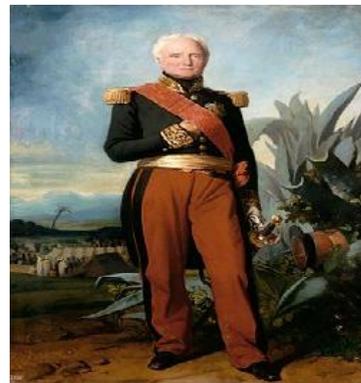
Présence française 🇫🇷 1831 - 1962

Les troupes françaises ont débarqué en Algérie depuis le 14 juin 1830. Progressivement le littoral algérien est conquis avec beaucoup d'incertitudes de l'autorité politique qui ne sait quoi faire pendant de longues années : Partir ou rester ?

Le 28 octobre 1839, le duc d'Orléans, fils du roi Louis-Philippe, s'engage dans le défilé des « *Portes de fer* » afin d'établir une liaison entre Alger et Constantine. ABD- EL-KADER dénonce cette intrusion sur son territoire et en prend prétexte pour annoncer le 18 novembre 1839 la reprise de la guerre au général BUGEAUD, de retour en Algérie. Sans attendre, ses troupes ravagent la plaine de la *Mitidja*, autour d'Alger, où déjà commencent à s'installer des colons français. L'alarme est rude pour les Français qui ripostent avec énergie à cette provocation.



ABD-EL-KADER (1808/1883)



Thomas BUGEAUD (1784/1849)

Ce sont les Kabyles qui luttèrent le plus énergiquement contre les armes françaises.

Avant l'insurrection de 1871, quelques groupes de colons s'étaient installés dans la région : en 1844, sur la côte, à DELLYS, en 1858, à FORT NAPOLEON (de notre temps FORT NATIONAL), à TIZI-OUZOU et à DRA-EL-MIZAN, en 1860 à REBEVAL, en 1869, à PALESTRO.

Il fallut tout reprendre après 1871.

Contexte

La guerre de 1870 s'abat sur la France ; les grands chefs arabes enregistrent les premiers revers sans émoi mais sont accablés par la défaite de SEDAN, le 2 décembre 1870. Le « *Grand Sultan* » qu'Allah a mis à la tête de la France est de l'Algérie est prisonnier. Sur le plan politique et économique c'est la grande débandade. Bien plus grave, dans un temps très court, le gouvernement, établi à TOURS car PARIS est encerclé, prend 58 décrets à propos de l'Algérie qui bouleversent brutalement la politique, la justice et l'administration. Le plus connu est celui du 24 octobre 1870 qui porte le nom du ministre de la Justice, qui l'a rédigé et promulgué, Adolphe CREMIEUX octroyant aux Juifs la nationalité française. Pour les Arabes cela représente une injure....(ndlr : ils omettent bien sûr l'article

11 du décret 137 qui stipule : «...L'indigène musulman qui veut être admis à jouir des droits de citoyen français doit se présenter en personne devant le chef du bureau arabe de la circonscription dans laquelle il réside, à l'effet de former sa demande et de déclarer qu'il entend être régi par les lois civiles et politiques de la France ». Tout cela se conjugue avec l'affaire MAHIEDDINE.



Adolph CREMIEUX (1796/1880)



EL-MOKRANI (1815/1871)

Désorientés et de plus en plus inquiets, les Chefs aménagent leurs bordjs en défense et continuent d'amasser des réserves. Un bruit prend corps et s'amplifie : MAHIEDDINE, fils de l'Emir ABD-EL-KADER, se trouve en Tunisie, il prépare la guerre sainte et aidé par l'armée turque, il va reconquérir l'Algérie ! Alerté dans son exil de DAMAS ; l'Emir désavoue son fils et manifeste sa réprobation avec vigueur.

Pendant trois mois, il attaquera villes et villages tuant tous les européens isolés, incendiant et pillant leurs fermes...

Ainsi SOUK-AHRAS est attaquée le 26 janvier ; EL MILIA assiégée du 4 au 8 février. LAGHOAT est prise le 6 mars ; TEBESSA est assiégée le 8 mars. EL-MOKRANI n'est pas prêt quant à lui...

**1871 - 1872 : L'INSURRECTION** ou révolte de MOKRANI (16 mars 1871 – 20 janvier 1872)

Comme les autres colonies françaises, l'Algérie a toujours subi l'effet des dissentiments politiques et des malheurs de la métropole. Elle devait, en 1870 et 1871, après la chute de l'Empire, subir le contrecoup des impatiences de l'opposition républicaine et de l'ignorance des hommes que les circonstances appelèrent, sans préparation, à la direction souveraine de ses affaires.

Les nobles de la MEDJANA et de SEDDOUK s'insurgèrent pour la conservation de privilèges qui pesaient lourdement sur les humbles. Ces seigneurs héréditaires n'avaient jamais été vaincus. Leurs territoires n'avaient jamais été conquis. Pratiquement indépendants sous les Turcs, ils étaient venus, de leur plein gré, vers les représentants de la France, livrer, le plus souvent sans coup férir, de vastes territoires et de nombreux contribuables (*Source CDHA*).

La politique libérale du « *Royaume arabe* » n'avait pas davantage désarmé les Indigènes que les « *quinze systèmes d'organisation* » antérieurs dont parle Napoléon III dans sa lettre au maréchal de MAC-MAHON du 20 juin 1865 : dès la fin de l'Empire certains prévoyaient que des revers pourraient déterminer un soulèvement. Les revers survinrent et l'insurrection suivit. L'Algérie se trouva avec une armée très amoindrie pour défendre sa sécurité (environ 40 000 hommes y compris les « mobiles ») au moment où la France subissait une perte de prestige considérable qu'aggravaient encore dans les villes, et surtout à ALGER, les manifestations contre les « *officiers capitules* ». Cette division entre Français et le spectacle de l'anarchie qui s'installait après l'effondrement du régime militaire ne pouvaient qu'encourager ceux qui prévoyaient un changement. (*Source YACONO*).



NAPOLEON III (1808/1873)



Amiral Louis GUEYDON (1809/1886) Gouverneur d'Algérie (1871/1873)

Les causes :

Cette révolte a des causes multiples. D'une manière générale elle fut causée principalement par un esprit de revanche des Kabyles et plus particulièrement elle fut occasionnée :

- par la conséquence des guerres impériales désastreuses,
- par la captivité de Napoléon III,
- par la propagande religieuse de SI-HADDAD, grand chef spirituel, et l'action du bachagha MOKRANI,
- par la substitution du régime civil au régime militaire, avec la suppression des Bureaux arabes et leur remplacement par des Communes mixtes, suppression qui mécontentait les chefs indigènes,
- et aussi à cause de l'adoption par le Parlement du décret Adolphe CREMIEUX, du 24 octobre, qui donne aux algériens de confession israélite, la nationalité française...

L'insurrection ne prend fin qu'après la capture de BOU-MEZRAG, frère de MOKRANI, le 20 janvier 1872.



Pillage et incendie de BORDJ-BOU-ARRERIDJ



Massacre à PALESTRO de 50 civils

La vallée de l'oued Sahel, qui longe les escarpements de la Kabylie, ne fut colonisée qu'après la répression de l'insurrection kabyle ; jusqu'en 1871, BOUGIE resta bloquée par les montagnards. En 1871, la sécurité une fois assurée, l'on fonda après BOUGIE : LA-REUNION ; en 1872 se créèrent COLMAR, BITCHE et METZ. Ces consonances d'Alsace-Lorraine sont liées à la nostalgie des habitants issus des provinces françaises perdues à l'issue de la guerre de 1870 face à l'Allemagne.

Créé en 1872, ce centre de colonisation comprenait 3.255 hectares divisés en 42 concessions agricoles, 10 lots industriels et un lot de ferme. Sur les cinq familles d'immigrants européens, une seule est restée. Quant aux 48 familles algériennes, huit d'entre elles ont gardé leurs concessions. L'établissement n'a porté que pendant un an environ le nom de METZ qui totalisera 379 habitants au recensement de 1897.

*(Source ANOM)* : Centre de population créé en même temps que la commune indigène d'AKBOU par arrêté du 12 avril 1872, pour les Alsaciens-Lorrains ; il est également appelé METZ à l'origine. Son lotissement est en cours en 1874. Il est érigé en commune de plein exercice par décret du 20 mars 1883.

*Les premiers pionniers ont reçu des terres de qualité médiocre et des lots d'oliviers dont ils ne connaissaient pas la valeur. Peu préparés aux travaux agricoles et trouvant sur place une petite garnison (...) et des fonctionnaires, ils ont en général abandonné la culture pour se livrer à de petites industries.*

La construction du chemin de fer a favorisé pendant quelques années ces initiatives qui ont aboutit pour plusieurs à de belles spéculations. En 1886, la voie ferrée reliait EL-ACHIR à BOUIRA (104 km), mais ce fut en 1889 seulement qu'à cette ligne fut raccordé BOUGIE (89 km).

En 1883 METZ est remplacée par KOUBA. La population opta plutôt pour une anagramme, ainsi KOUBA devint AKBOU dont l'étymologie décrirait mieux la colline ou le mont.



AKBOU en 192

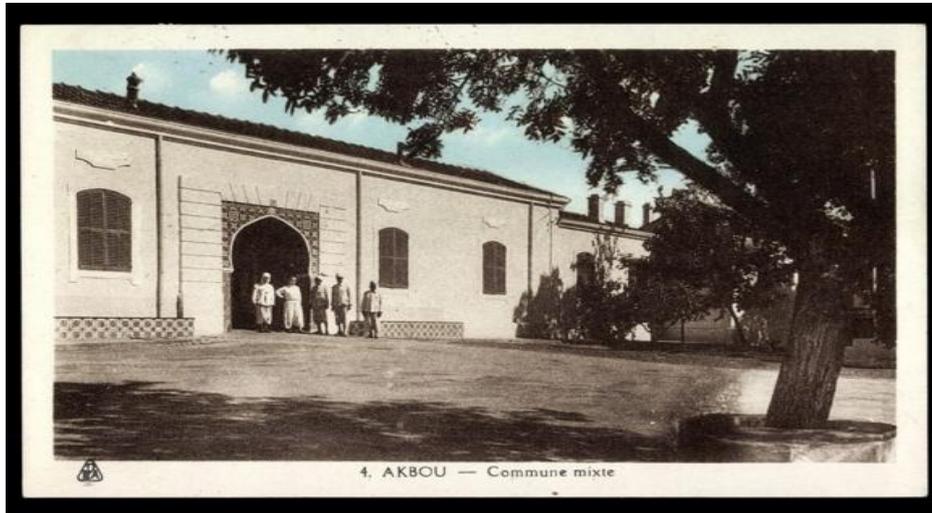
AKBOU est alors érigé en chef-lieu de la commune-mixte, qui prend son nom.

C'est de là que date l'essor de cette localité, qui jusqu'alors n'avait aucune importance réelle, ni démographique, ni politique. AKBOU dirige désormais la Haute-Soummam.

Les autorités françaises privilégient la plaine fluviale pour y attirer les populations et contrôler les montagnes environnantes.

**Source ANOM** : La commune mixte de territoire militaire est créée par arrêté gouvernemental du 6 janvier 1875. La commune mixte civile est créée par arrêté du 1er décembre 1880 par la réunion des communes militaire et indigène d'AKBOU.

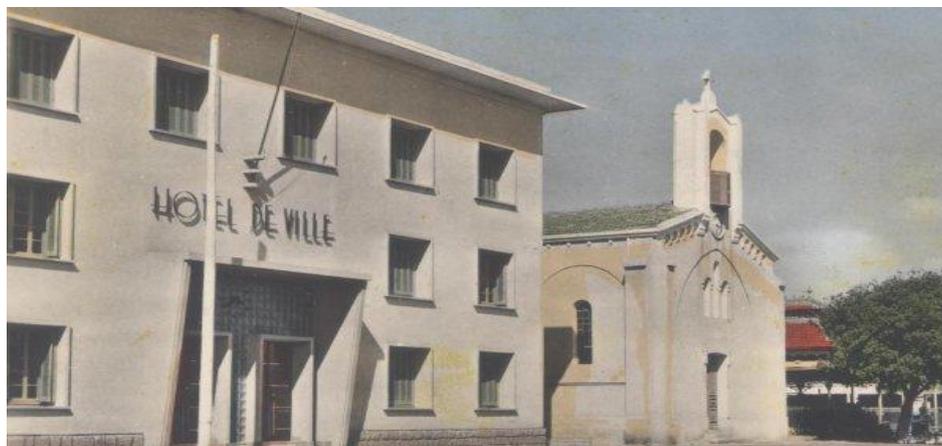
Elle est supprimée par arrêté du 7 janvier 1957.



Sa composition était en 1882 :

- AKBOU : Centre résidence de l'Administrateur.
- AÏN-R'ZINE, douar : 3 900 habitants - Superficie : 31 697 hectares ;
- BENI-AÏDEL, tribu : 10 093 habitants - Superficie : 6 133 hectares ;
- BENI-MELLIKEUCH, douar : 3 964 habitants - Superficie : 5 683 hectares ;
- BONI, douar : 2 824 habitants dont 1 européen - Superficie : 6 048 hectares ;
- ILLOULAS, tribu : 7 679 habitants dont 2 européens - Superficie : 9 610 hectares ;
- M' CISNA, tribu : 2 704 habitants - Superficie : 10 126 hectares ;
- MOUQUA, douar : 4 504 habitants dont 4 européens - Superficie : 11 784 hectares ;
- OUZELLAGUEN, tribu : 4 532 habitants - Superficie : 4 763 hectares ;
- SEDDOUK, centre et fermes : 9 habitants dont 9 européens - Superficie : 4 267 hectares ;
- TAZMALT, douar : 1 931 habitants - Superficie : 2 130 hectares ;
- TIGRINE, douar : 2 019 habitants - Superficie : 7 882 hectares ;

AKBOU est érigé en commune de plein exercice par décret du 20 mars 1883.



Mairie et Eglise Sainte Cécile\* d'AKBOU.

*\*Pendant les évènements son curé, un Suisse-Allemand, a été enlevé par le FLN le 15 février 1959 il a été délivré le 25 février 1959. A l'indépendance l'église est devenue un musée de la guerre... (Source Monsieur JC BENA).*

Vers 1905, AKBOU était un centre assez prospère, un bourg commerçant, industriel et d'approvisionnement pour tous les autochtones.

Cultures (toujours vers 1905) : céréales (1 200 hectares), vignes (10 ha).

Bétail : bœufs (20), moutons et chèvres (300), chevaux et mulets (50).

Le village disposait alors de 20 charrues, de 15 autres instruments agricoles, de 8 moulins à huile et d'une fabrique de crin végétal.

Les Kabyles, laborieux et ayant le sens du commerce, ont acquis au cours des années de nombreuses terres, tout en vendant avantageusement aux industriels français leurs olives, leur système de fabrication d'huile n'étant pas rentable.



AKBOU : Le Marché couvert.

## ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

SP = Sans profession

NDLR : Seuls les mariages jusqu'à 1905 sont en lignes sur le site ANOM.

-1<sup>er</sup> mariage : (28/08/1875) de M. BRION Etienne (*Terrassier natif des Ardennes*) avec Mme (vve) KRAEMER Frédérique (SP native d'Alsace) ;

Les premiers Mariages :

- 1875 (03/11) M. FREY Charles (*Briquetier natif d'Alsace*) avec Mlle KREUTZER Anna (SP native de Suisse) ;
- 1876 (19/09) M. CHRISTEN Valentin (*Facteur PTT natif d'Alsace*) avec Mlle GROSHEITSCH Julie (SP native d'Alsace) ;
- 1877 (11/04) M. CHAUVOT Emile (*Colon natif d'Algérie*) avec Mlle LANCELOT Ernestine (SP native d'Aumale en Algérie) ;
- 1877 (27/08) M. BOULANGE Victor (*Commerçant natif de M et Moselle*) avec Mlle PAOLI Marie (SP native de Corse) ;
- 1877 (15/12) M. JUSKIEWESKI Augustin (*Conducteur auto né en Algérie*) avec Mme (vve) ROUSSILLO Jeanne (SP native de Bougie) ;
- 1877 (20/12) M. SAINT-JULLIEN Marie (*Charpentier natif de Paris*) avec Mlle WEIPPERT Emilie (SP native de Dellys en Algérie) ;
- 1877 (29/12) M. BAUDELIN Léon (*Menuisier natif du Cher*) avec Mlle POULON Françoise (SP native de Constantine) ;
- 1878 (11/06) M. PFEIFFER Charles (*Cultivateur natif d'Alsace*) avec Mlle MORI Bertha (SP native d'Alsace) ;
- 1878 (09/11) M. SALOM Joseph (*Négociant natif de Bougie*) avec Mlle ARENE Catherine (SP native de Bougie en Algérie) ;
- 1879 (26/07) M. ALVISET Bénigne (*Gendarme natif de Côte d'Or*) avec Mlle BOURREL Mathilde (SP native de l'Aude) ;
- 1879 (09/08) M. NICOLAÏ J. Baptiste (*Maçon natif de Bougie*) avec Mme (vve) SANSANO Marguerite (*Ménagère native de Blida en Algérie*) ;
- 1879 (15/09) M. BENEVENTI Angelo (*Serrurier natif d'Italie*) avec Mlle BERTRAND Catherine (*Ménagère native d'Alsace*) ;
- 1879 (15/11) M. CARÊME Edouard (*Boulangier natif d'Arzew*) avec Mlle MAURY Catherine (SP native d'Alger) ;
- 1879 (24/12) M. LEROUGE Charles (*Employé Ponts et Chaussées natif du Nord*) avec Mlle GROSS Rosalie (SP native d'Algérie) ;
- 1879 (31/12) M. FREJAVILLE Jean (*Charpentier natif Aveyron*) avec Mme (vve) ABADIE Jeanne (*Propriétaire native de Hte Garonne*) ;
- 1880 (07/02) M. LABEAULME Michel (*Charretier natif d'Algérie*) avec Mlle GREBOT Caroline (SP native de Philippeville en Algérie) ;
- 1880 (12/03) M. GORY Joseph (SP natif de Marseille) avec Mlle SENLEBES Bertrande (*Maîtresse de maison native de Haute Garonne*) ;
- 1880 (08/05) M. BADAL François dit Vidal (*Charretier natif d'Espagne*) avec Mlle SANTACRUZ Incarnacion (SP native d'Espagne) ;
- 1880 (28/08) M. LARRANAGA José (*Maçon natif d'Espagne*) avec Mlle FOURNIER Marie (SP native d'Alger) ;
- 1880 (13/11) M. BARBE Louis (*Cultivateur natif de l'Ardèche*) avec Mlle BOMPARD Marie (SP native des Hautes Alpes) ;
- 1880 (17/11) M. CUSSAUD Alexandre (*Docteur natif de Hte Garonne*) avec Mlle SOMMEILLER Marie (SP native du Jura) ;
- 1881 (24/03) M. SEBIN Armand (*Huissier natif de l'Eure*) avec Mlle BONNEFOY Marguerite (SP native de Constantine en Algérie) ;
- 1881 (19/05) M. DOUDON Henri (*Cultivateur natif de Tours*) avec Mlle CASTINGT M. Angèle (SP native du Gers) ;
- 1881 (04/06) M. RONDEEL Pierre (*Garde-champêtre natif de Paris*) avec Mlle LAROSE Marie (SP native du Rhône) ;
- 1881 (31/12) M. VOLLE Pierre (*Cultivateur natif du Rhône*) avec Mlle CHAMPAGNE Victoire (SP native des Ardennes) ;
- 1882 (14/03) M. GANTERO Félix (*Garçon-café natif d'Italie*) avec Mlle GRISONI Anne (SP native de Corse) ;
- 1882 (18/07) M. HADJEDJ Néssim (*Bijoutier natif de Seddouk*) avec Mlle ATTALAN Esther (SP native d'Algérie) ;

1882 (26/08) M. CARTALLIER Joseph (*Cultivateur natif de ?*) avec Mlle VELLEDA Marie (SP native de ?) ;  
 1882 (18/11) M. LAFFAILLE Jean (*Inspecteur messageries-Ariège*) avec Mlle MESSNER Marie (SP native de ?) ;  
 1883 (12/02) M. THOUVENIN Jules (*Employé CFA natif de Moselle*) avec Mlle MORE Isabelle (SP native de Caracas -Vénézuëla) ;  
 1883 (24/02) M. STEINER Jean (*Boulangier natif d'Alsace*) avec Mlle BOUDET Marie (SP native de l'Hérault) ;  
 1883 (24/02) M. MILLER Charles (*Employé des Ponts et Chaussées né à Nancy*) avec Mlle ROUMIEU Madeleine (SP native de Sétif -Algérie) ;  
 1883 (03/03) M. CHABRIER Pierre (*Boulangier natif du Gers*) avec Mlle STEINER Elisabeth (SP native d'Alsace) ;  
 1883 (21/04) M. GURRIET J. Jacques (*Secrétaire natif de Bougie*) avec Mlle PLANTIF Julie (SP native de Constantine en Algérie) ;  
 1883 (05/05) M. NICOLAY André (*Entrepreneur natif de Bougie*) avec Mlle ROSELLO Françoise (SP native de Bougie en Algérie) ;  
 1883 (15/11) M. CARTIER-MICHAUX Ferdinand (*Professeur natif de Hte Savoie*) avec Mme (Vve) PERSOLIN M. Anne (SP native de Bône) ;



Autres Mariages relevés avant 1906 :

(1898) ADAMI J. Pierre (*Poseur VF*)/JUSKIVIESKI Julie ; (1903) ALESONI Charles (*Cultivateur*)/SERETO M. Louise ; (1889) AMBLARD Joseph (*Cultivateur*)/GROSSE Marie ; (1904) AQUADRO Raoul (*Employé*)/ALESONI Angeline ; (1891) BATTAGLIA Torquato (*Entrepreneur*)/SANTACRUZ Maria ; (1905) BEOLET Léopold (*Cultivateur*)/CHEVROT Julie ; (1902) BOANICH Salomon (*Voiturier*)/ZEMMOUR Ourida ; (1884) BRION Etienne (*Ouvrier*)/SANTA-CREU Clara ; (1901) CAILLAUD Joseph (*Cultivateur*)/RICHAUD Hélène ; (1888) CASANOVA J. Noël (*Gendarme*)/ABADIE Marie ; (1896) CAUTRES Etienne (*Facteur PTT*)/VERSE Catherine ; (1887) CHALVIGNAC Baptistin (*Marchand de chevaux*)/BEAUSSE Berthe ; (1901) CHARLES Marius (*Cultivateur*)/ALEZONI Victoire ; (1890) CHAVE Louis (*Porteur de contraintes*)/CRISTIANI Marie ; (1905) CHEVROT Paul (*Cultivateur*)/LABAULME Reine ; (1902) CHRISTEN Abel (?) /JUSKIVIESKI Augustine ; (1905) CHRISTEN Constant (*Facteur PTT*)/FABRE Anaïs ; (1889) COUNORD Louis (*Sous-officier*)/RICHAUD Augustine ; (1884) COURBET Aimé (*Commis aux Impôts*)/RICHAUD Antoinette ; (1889) CROSA Innocent (*Entrepreneur TP*)/FURNO Tersilla ; (1889) CUSTAUD Alexandre (*Médecin*)/RICHAUD Antoinette ; (1889) CUSTAUD Louis (*Greffier*)/MONTAGNE Antoinette ; (1902) DUBAN Gabriel (*Secrétaire*)/CHEVESICH Catherine ; (1903) DUMAS Georges (*Chef chantier*)/GROSHEITSCH Eugénie ; (1887) FLORIO Emile (*Maçon*)/NALIS Adèle ; (1901) GAGEY Ernest (*Secrétaire*)/RONDEEL Rose ; (1901) GIOVOE Evasio (*Maçon*)/NICOLAÏ Lucie ; (1891) GREBOT Louis (*Cultivateur*)/GADEA Rose ; (1884) GROSHEITSCH Pierre (*Cultivateur*)/CHABRIER M. Antoinette ; (1895) GUIGNES Henri (*Administrateur*)/GODIN Marie ; (1905) JUSKIVIESKI Jean (*Employé*)/ROUSSILLO Jeanne ; (1898) LANCELOT Louis (*Cultivateur*)/MICHAUD Louise ; (1886) LAPRADE Victor (*Maçon*)/GROSSE Marie ; (1890) LAROSE Laurent (*Cultivateur*)/MOLINES Isabelle ; (1892) LEANDRI J. François (*Clerc d'avoué*)/BESSON Jeanne ; (1901) LEMAZURIER Léon (*Maréchal-ferrant*)/GARRIC Gloria ; (1904) LEROUGE Henri (*Maçon*)/DEU Clotilde ; (1895) MARCHAL Auguste (?) /CHEVESICH Catherine ; (1888) MARTIN Paul (*Liquoriste*)/LOMBARDI Victoire ; (1890) MAUGENT Clément (*Cultivateur*)/PEYRONNET Catherine ; (1885) MAURICE Alexandre (*Employé*)/POULOU Eugénie ; (1888) MIGASSO Albino (*Maçon*)/ROBERT Antoinette ; (1884) MISSE Grégoire (*Chef de cultures*)/LANCELOT Henriette ; (1892) MONIE Pierre (*Employé*)/TABONE Philomène ; (1890) MUZART Alexandre (*Boulangier*)/GROSSE Eugénie ; (1896) NICOLAÏ André (*Entrepreneur TP*)/SANTACRUZ Incarnation ; (1905) PELLISSIER Germain (*Cultivateur*)/SALLES Germaine ; (1891) PLANTIF Gaspard (*Employé*)/VIAN Jeanne ; (1888) POTIQUEUX Joannès (*Facteur PTT*)/FAGLIN Julie ; (1891) RECCO François (*Employé*)/REY Victoire ; (1895) RICHAUD Aimé (*Cultivateur*)/CHARLOT Angèle ; (1896) RICHAUD Auguste (*Cultivateur*)/MARECHAL Aimée ; (1900) RICHAUD Léon (*Cultivateur*)/COULON Anastasie ; (1904) ROUSSELET Jean (*Cultivateur*)/SOUBRILLARD Hortense ; (1888) SALOM Henri (*Négociant*)/CUREL Françoise ; (1899) SALOM Henri (*Débitant*)/DUMAS Jeanne ; (1892) SENLEBES Louis (*Cocher*)/NOIROT Françoise ; (1884) SOMMEILLET Jean (/)/GARIGUES Thérèse ; (1896) STURA Giovanni (*Journalier*)/SCHMIDIGER Louise ; (1904) SUBTIL Paul (*Boulangier*)/SENLEBES Bertrande ; (1903) TABONE Jean (?) /ROUSSILLO Aimée ; (1892) TABONE Joseph (*Epicier*)/FABRI Anna ; (1899) VIDAL Paul (*Employé*)/ROUSSILLO Agathe ; (1890) VINCENOT Victor (*Piqueur VF*)/CAILLOT Marie ;

## DEMOGRAPHIE

Année 1882 = 581 habitants dont 330 européens ;  
 Année 1902 = 988 habitants dont 306 européens ;  
 Année 1958 = 7 532 habitants.  
 Année 1961 = 8 934 habitants, dont 289 d'origine européenne.



Groupe scolaire d'AKBOU : Monsieur CAUTRES a été directeur de 1946 à 1952 et son épouse était institutrice.

## LES MAIRES

AKBOU a été érigé en commune de plein exercice par décret du 20 mars 1883.

1884 à 1888 : M. CLERMONT Pierre, Maire ;  
 1889 à 1890 : M. DOUDON Henri, Maire ;  
 1895 à 1896 : M. CUSTAUD Léonce, Maire ;  
 1896 à 1905 : M. CASANOVA J. Noël, Maire ;

Monsieur JC BENA apporte les précisions suivantes entre 1958 et 1962 à AKBOU :

**Après le retrait du Maire ALBERTINI ce fut monsieur LECHEVALLIER, ingénieur des Ponts et chaussées d'AKBOU, qui a été proposé à la tête de la délégation spéciale. M. LECHEVALLIER a été élu mais démissionna en Mai 1961. Ce fut son premier adjoint Monsieur MALOUM qui prit la succession. Il fut, hélas, victime de la haine du FLN.**



## FARES Abderrahmane



est né le 30 janvier 1911 à AMALOU près d'AKBOU. Il est décédé le 13 mai 1991 à ZEMMORI.

Originaire d'une famille modeste de Kabylie, Abderrahmane FARES effectue des études de droit à la Faculté d'Alger.

Ceci lui permet d'accéder à la première charge de notaire tenue par un Algérien. A la Libération, il obtient ses premiers mandats politiques : au conseil municipal et au conseil général du département d'Alger.

Il est également membre de l'Assemblée financière de l'Algérie. Pour les élections du 21 octobre 1945 à la première Assemblée nationale constituante, il figure en quatrième position sur la liste d'union et de progrès social proche de la SFIO Cette liste, conduite par le docteur ABDERLOUAHAB Bachir, arrive en tête dans le collège des musulmans non-citoyens avec 136 109 suffrages devant la liste communiste algérienne (82 285 voix) et la liste d'union et d'action musulmane (17 435 suffrages). Les trois premiers de la liste sont donc élus, mais le docteur ABDERLOUAHAB Bachir ayant démissionné au début de 1946, l'élection d'Abderrahmane FARES est validée en remplacement le 14 mars 1946.

Pendant son court mandat, le nouvel élu siège à la Commission de l'intérieur, de l'Algérie et de l'administration générale. Il rédige deux travaux écrits : une proposition de résolution tendant à inviter le gouvernement à abroger les textes régissant l'aliénation des terres de colonisation en Algérie et un rapport sur le projet de loi portant extension à l'Algérie de l'ordonnance du 15 juin 1945 qui supprime la censure préalable. Abderrahmane FARES n'intervient qu'une seule fois, mais longuement, au nom du parti socialiste, pour défendre l'instauration du collège unique dans le régime électoral algérien en discussion. Il utilise des arguments d'ordre historique (l'héritage de la Révolution française) et politique (réconcilier les communautés en leur accordant l'égalité politique) et dénonce les contradictions des communistes et des démocrates populaires alliés à l'époque aux socialistes : les représentants de ces deux partis soutiennent en parole le collège unique mais le refusent en pratique au nom d'arguments d'opportunité qui violent leurs principes démocratiques.

Après la fin de ce premier mandat, Abderrahmane FARES ne se représente pas aux élections du 2 juin 1946 pour la seconde Assemblée nationale constituante. Il siège alors à l'Assemblée algérienne dont il assume la présidence. Il y conduit une politique modérée et pragmatique. Lors de l'insurrection algérienne, il se prononce toujours pour l'intégration dans le cadre français puis se rallie au FLN.

En 1958, DE-GAULLE lui expose son plan pour mettre fin aux hostilités posant comme préalable le dépôt des armes, et lui propose en même temps un poste ministériel ; mais il décline l'offre après avoir consulté Ferhat Abbas en Suisse.

Nommé président de l'Exécutif provisoire algérien le 6 avril, il entre en fonctions le 13, jour de la proclamation des résultats du référendum du 8. Avec les autres membres de l'Exécutif provisoire, installé à ROCHER-NOIR, il gère les affaires courantes tout en organisant le référendum officialisant l'indépendance de l'Algérie. En août, il demande une avance de 45 milliards de francs pour le budget de l'Algérie puis refuse de signer trois des neuf protocoles d'accord négociés pour l'application des accords d'Évian.

Le 3 juillet, dès la proclamation des résultats du référendum d'autodétermination, la France reconnaît solennellement l'indépendance de l'Algérie et le président français DE-GAULLE de transfère les pouvoirs à l'Exécutif provisoire. Abderrahmane FARES décide alors de transmettre ses pouvoirs à Benyoucef BENKHEDDA, président du GPRA, mais ce dernier, en conflit avec le bureau politique du FLN de BEN-BELLA, se voit obligé d'en refuser la charge.

Durant son mandat, responsable du maintien de l'ordre, des contacts avec l'OAS sont notamment entrepris pour négocier un accord mettant fin à leurs opérations meurtrières. Après la victoire du bureau politique du FLN et le retrait du GPRA à son profit, la première Assemblée nationale constituante algérienne est formée. Il transmet ses pouvoirs à l'assemblée constituante assemblée le 25 septembre 1962 et au gouvernement de BEN-BELLA le 15 octobre 1962.

En désaccord avec la politique autoritaire de BEN-BELLA qu'il dénonce, Abderrahmane FARES est arrêté en juillet 1964. Il est libéré un an plus tard à l'arrivée de Houari BOUMEDIENNE au pouvoir, et se retire de la vie politique. Il écrit et publie en 1982, ses « *Mémoires politiques (1945-1965)* » dans *La cruelle vérité*, autobiographie dans laquelle il évoque notamment la période de transition de mars-juillet 1962 et les modalités des négociations de l'indépendance, notamment avec l'OAS.



Vue d'ensemble d'AKBOU

Antérieurement à celui de CONSTANTINE, la commune est rattachée au département de SETIF en 1956 et son territoire est modifié par arrêté du 7 janvier 1957.

## DEPARTEMENT

Le département de SETIF fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962 ; avec l'index 9J.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de SETIF, fut une sous-préfecture du département de CONSTANTINE, et ce jusqu'au 20 mai 1957. A cette date ledit département est amputé de sa partie méridionale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de Sétif fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 17 405 km<sup>2</sup> sur laquelle résidaient 1 001 461 habitants et possédait huit sous-préfectures : **AKBOU**, BORDJ-BOU-ARRERIDJ, BOUGIE, KHERRATA, LAFAYETTE, M'SILA, SIDI-AÏCH et SAINT-ARNAUD.

L'Arrondissement d'AKBOU comprenait 11 centres :

AGUEMOUNE - **AKBOU** - AKOURMA - BENI MANSOUR - GUELAA - GUENDOUZE - IGHIL ALI - IGHZER AMOKRANE - SEDDOUK - SMAOUN - TAZMALT



La Poste

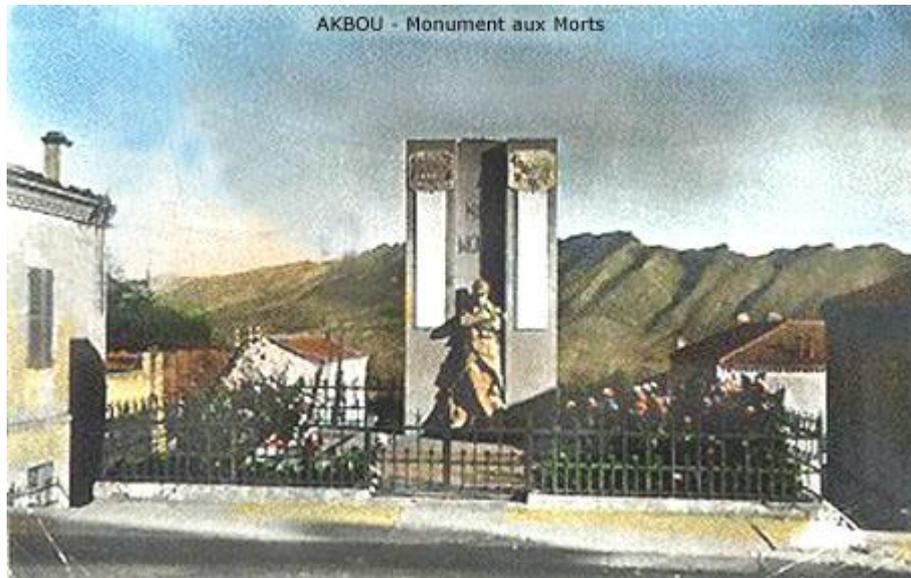
## MONUMENT AUX MORTS

- Source : GEN-WEB -

Le relevé n°57386 mentionne les noms de **446 Soldats** « Morts pour la France » au titre de la Guerre 1914/1918 ; à savoir :

**ABADA** Bachir (1918) -**ABBAS** Tahar (1916) -**ABDALLAH** Ben El Hadj (1918) -**ABDELHAKK** Ahmed (1917) -**ABERKANE** Abdellah (1917) -**ABLAOUI** Abdallah (1918) -**ACHEKOUN** Achour (1916) -**ADDA** Bachir (1918) -**ADROUCHE** Ben Mohammed (1918) -**AGAOUA** Tahar (1918) -**AGAOUAOU** Rabah (1915) -**AGHROUD** Mohamed (1916) -**AHMED** Ben Taïeb (1918) -**AHMED** Ould Tayeb (1915) -**AÏT Keddache** Mohand (1914) -**AÏT AHMED** Mohand (1915) -**AÏT AHMED** Tahar (1915) -**AÏT BENNOUR** Seghir (1915) -**AÏT CHADI** Salah (1917) -**AÏT KACI** Arab (1917) -**AÏT KHELIFA** Arezki (1917) -**AÏT KHELIFA** Laïd (1915) -**AÏT KHODJA** Arezki (1915) -**AÏT LABED** Saïd (1915) -**AÏT MEDDOUR** Hassen (1914) -**AÏT MELLAL** Mohamed (1916) -**AÏT SAÏD** Messaoud (1916) -**AÏT SLIMANE** Boudjema (1918) -**AÏT TALEB** (1919) -**AÏT TALEB** Belkacem (1916) -**AÏTBRAHAM** Amar (1915) -**AÏTCHADI** Ali (1914) -**AÏTCHALET** Salah (1918) -**AÏTHAMOUDA** Arezki (1914) -**AÏTHELAL** Mouloud (1917) -**AÏTIDIR** Akli (1916) -**AÏTIDIR** Larbi (1918) -**AÏTKHELIFA** Hadi (1918) -**AÏTMEHDI** Yahia (1916) -**AÏTOUACHIR** Arezki (1917) -**AÏTOUALI** Arab (1917) -**AÏTOUMEGHAR** Bouzid (1918) -**AÏTSADOUN** Amor (1915) -**AÏTTALEB** Saïd (1917) -**AKILAL** Hacène (1916) -**AKKOUCHE** Mohand (1916) -**AKOUCHE** (1914) -**ALITOUUCHE** Kassa (1914) -**AMAROUCHE** Belkacem (1915) -**AMGHAR** Amara (1918) -**AMMOUR** Meziane (1918) -**AMMOUR** Mohamed (1914) -**AMOUCHE** Mohamed (1915) -**AMRAN** Saâd (1914) -**AMRANE** Rafik (1914) -**AMRI** Mohamed (1917) -**ANNOUCHE** Rabia (1915) -**AOUCHAL** Ahmed (1918) -**AOUDIA** Lataman (1915) -**AOUIDAD** Hocine (1914) -**AOURTILANE** Bezzar (1918) -**AOUZELEG** Arab (1915) -**ARASSI** Mohand (1919) -**ARROUDJ** Bachir (1916) -**ARROUDJ** Moussa (1916) -**ARROUM** Hamimi (1916) -**ASSIAK** Mohamed (1915) -**ASSIAKH** Lahlou (1914) -**ATSAÏD** Messaoud (1916) -**ATTIA** Saïd (1914) -**AYADI** Hocine (1917) -**AZMAN** Arezki (1917) -**AZNAG** Ameer (1914) -**AZZI** Rabia (1918) -**BAALI** Mohammed (1918) -**BAHLAT** Larbi (1914) -**BAKOUCHE** Ali (1918) -**BALI** Essaïd (1915) -**BALI** Lala (1918) -**BALIT** Rabah (1918) -**BALIT** Salah (1915) -**BAMIROUCHE** Hachani (1918) -**BAOUNZ** Arab (1915) -**BAZIZ** Slimane (1914) -**BECHRI** Belkacem (1918) -**BEDDAR** Tahar (1916) -**BEDJA** Tahar (1914) -**BEDJIAH** Messaoud (1918) -**BEGAOUCHE** Nedjah (1918) -**BEKKA** Abdallah (1915) -**BEKKA** Tayeb (1915) -**BEKKOURI** Salah (1914) -**BEL HABIB** Saïd (1915) -**BEL HADI** Arezki (1915) -**BEL HADJ** Ahmed (1916) -**BELAÏD** Mohand (1916) -**BELHABIB** Bachir (1914) -**BELHOUL** Bachir (1916) -**BELILI** Amziane (1918) -**BELKACEM** Ali (1914) -**BELKACEM** Lakdar (1919) -**BELKACEM** Rabah (1918) -**BELKAÏD** Abdallah (1915) -**BELKIAR** Mokhtar (1916) -**BELLOUT** Abdallah (1918) -**BEN ABDED** Saïd (1914) -**BEN AMARA** Akli (1918) -**BEN AMAROU** Salah (1918) -**BEN HADAD** Hocine (1918) -**BEN HENNOU** Hammou (1914) -**BEN MOUFFOK** Salah (1914) -**BEN MOUSSA** Saïd (1914) -**BEN YAHIA** Abderrahmane (1916) -**BENABBAS** Rabah (1916) -**BENAHMED** Ahmed (1915) -**BENAMARA** Mohamed (1918) -**BENAMARA** Mohamed (1918) -**BENAMARA** Mohand (1918) -**BENAMARA** Yahia (1916) -**BENAMEUR** Aïssa (1914) -**BENAMEUR** Ameer (1914) -**BENAMMAR** Ali (1915) -**BENAMRIOU** Salah (1918) -**BENAOUDIA** Meziane (1914) -**BENARAB** Rabah (1918) -**BENARAB** Tahar (1919) -**BENAYAD**

Mohamed (1916) -BENBELAÏD Mohamed (1914) -BENCHALAL Mouloud (1915) -BENCHIKH Mohand (1915) -BENCHOUG Rabah (1916) -BENDJOUADI Akli (1915) -BENGHARBI El-Hafit (1916) -BENHAMOUCHE Hassen (1915) -BENIDIR Hammou (1917) -BENKACI Boudjema (1918) -BENLAMRI Mouloud (1917) -BENLARBI Laoussine (1915) -BENLOULI Cherif (1917) -BENLOUNIS Lounis (1917) -BENMAMMAR Ydir (1916) -BENMERZEG Abdallah (1918) -BENNACER Rabia (1914) -BENNOUR Arab (1915) -BENSALAHEDDINE Larbi (1915) -BENSEKHRI Ouali (1915) -BENSIKHALED Mohammed (1916) -BENSLIMANE Salah (1915) -BENTERKI Mohammed (1915) -BENTLOUFA Mohamed (1915) -BENYAHIA Abdallah (1916) -BENYAHIA Lahlou (1916) -BENYAHIA Mohand (1914) -BENYAHIA Mohand (1916) -BENYAHIA Rabia (1915) -BERKANE Mohamed (1916) -BERKANE Mohamed (1917) -BERRANI Abdallah (1917) -BERROUA Rabah (1919) -BERROUBACHE Mohamed (1918) -BESSA Mohand (1917) -BESSAÏ Aïssa (1918) -BEZOUÏ Saâdi (1914) -BOUABOUB Amziane (1915) -BOUAÏCHA Salah (1916) -BOUAKIL Amar (1915) -BOUALAM Bachir (1914) -BOUALAM Saïd (1916) -BOUALI Mohammed (1918) -BOUARROUDJ Bachir (1915) -BOUASSA Mohammed (1914) -BOUAZZA Ammar (1917) -BOUCHELAL Ferhat (1914) -BOUCHELLAH Saïd (1915) -BOUCHENNA Akli



(1914) -BOUCHENNA Belgacem (1916) -BOUCHENNA Cherif (1914) -BOUCHENNA Mohand (1918) -BOUCHICHE Mouloud (1917) -BOUDJEMA Chérif (1916) -BOUDJEMA Mohamed (1914) -BOUDOUKHA Tahar (1915) -BOUDRAA Allaoua (1918) -BOUFALA Rabah (1915) -BOUGUENOUN Mohand (1918) -BOUGUERMOUCH Belaïd (1917) -BOUKERRIOU Arezki (1916) -BOUKETIT Rabah (1914) -BOUKHEDDADEN Tayeb (1916) -BOUKHEDDAMI Mahmoud (1914) -BOUKHEZZAR Ali (1918) -BOUKHLIFA Lounès (1918) -BOUKHOUCHE Mohammed (1916) -BOULHARIK Arezki (1914) -BOUNDAOU Akli (1915) -BOUNDAOUI Mokrane (1914) -BOUNDERRA Mohamed (1916) -BOUNNEZZOU Mouloud (1914) -BOURAÏNE Mohand (1918) -BOURICHE Arezki (1914) -BOUTEBTOUB Saïd (1918) -BOUZABOUB Mouloud (1915) -BOUZIDI Tahar (1915) -CHABI Ammar (1914) -CHAÏB Mohamed (1918) -CHALAL Bélaïd (1918) -CHALAL Mouloud (1916) -CHELABI Mansour (1916) -CHELLAGHA Mohammed (1916) -CHÉRAÏ Braham (1916) -CHÉROUFA Tahar (1915) -CHIKHOUNE Tayeb (1916) -DAHMANE Bachir (1916) -DEBBAS Ammar (1916) -DELLICI Boudjema (1918) -DENNA Larbi (1916) -DERDAR Mohand (1918) -DJAAD Omar (1918) -DJABOUR Arezki (1914) -DJAFRI Amar (1918) -DJAFRI Bachir (1917) -DJALI Lahlou (1915) -DJALI Mohand (1916) -DJAOUDEÛNE Larbi (1914) -DJEBAÏ Mohand (1915) -DJEBAÏ Seghir (1915) -DJEDAOUN Belkacem (1916) -DJELOUAH Salah (1916) -DJEMANI Ahmed (1917) -DJENNAD Larbi (1914) -DJENNAD Tahar (1915) -DJIDJELLI Idir (1917) -DJOUDI Bezza (1916) -DRICI Mohand (1916) -DRIS Ali (1917) -FENNICHE Mohand (1914) -FERHAH Ali (1918) -FERRAH Lakdar (1915) -FOUOUR Ali (1917) -GAANOUN Akli (1914) -GAAZEN Salah (1917) -GAHER Méziane (1918) -GALOU Messaoud (1918) -GAMOURI Messaoud (1918) -GAOUA Larbi (1915) -GAOUA Mohand (1914) -GHEMMOUR Hacène (1916) -GHILÈS Belaïd (1918) -GOURRARI Ali (1916) -GUEDJAAD Idir (1915) -GUENNOUN Ammar (1918) -GUENZET Abderrahmane (1916) -GUETOUCHE Arezki (1916) -GUILF Mohand (1917) -GUILF Salah (1915) -HABIB Saïd (1915) -HABLANÉ Amara (1919) -HACHIREN Ahmed (1916) -HADDAD Ahmed (1914) -HADDADEN Dahmane (1918) -HADDOUCHE Hamiche (1915) -HAMADACHE Mohand (1917) -HAMDI Bachir (1914) -HAMIDOUCHE Amokrane (1915) -HAMMA Lahmi (1917) -HAMMADACHE Ahmed (1916) -HAMMADACHE Mohamed (1918) -HAMMAM Mohammed (1914) -HAMMICHEN Akli (1918) -HAMMOUDI Meziane (1914) -HAMMOUDI Messaoud (1915) -HAROUN Mouloud (1914) -HAROUN Rabah (1914) -HARROUNI Chérif (1918) -HARZOUN Ameur dit Salem (1918) -HASSAINE Azidane (1915) -HAYA Mouloud (1916) -HEMMACHE Abdallah (1914) -HIDJA Latamène (1915) -HIDJA Mohand (1914) -HIDJEB Mohamed (1916) -HIMI Abdallah (1915) -HOUACIM Rabah (1914) -HOUT Lakhdar (1918) -IBERRAKEN Mohand (1914) -IDIRI Salah (1916) -IDJEDAREN Mohamed (1916) -IDJOUADIÈNE Mohamed (1918) -IFERSEN Bachir (1917) -IFERSEN Larbi (1914) -IFTEN Kassa (1918) -IGGUI Bachir (1915) -IGGUI Mohammed (1917) -IGHIL Loumis (1914) -IHADDEN Hammou (1914) -IKHECHAMEN Seghir (1918) -IKHENACHE Mèrad (1916) -IKKEN Ahmed (1914) -IKKEN Akli (1915) -ILLOUL Arab (1917) -IMADOUCHE Ahmed (1915) -IMOKRANE Bachir (1918) -IMOKRANE Salah (1916) -IMOUDRAOUN Bachir (1916) -IZEM Aïssa (1914) -IZOUAOUEN Kassa (1916) -KACI El Hocine (1916) -KADRI Amar (1915) -KAÏD Rabia (1917) -KEBBAB Maklout (1917) -KENNOUCHE Mohand (1917) -KERBOUCHA Amar (1915) -KERDJADJ Belkacem (1914) -KHECHAM Mouloud (1919) -KHELILI Ahmed (1915) -KHEMCHANE Abdallah (1915) -KOUCHAH Hocine (1918) -KOURNANE Amar (1918) -KOURNANE Dahmane (1917) -LAHAF Salah (1916) -LAHDIR Mohand (1918) -LAÏDANI Saïd (1919) -LAKRI Larbi (1914) -LALA Ben Baza (1916) -LARBI Slimane (1917) -LOUNÈS Mohamed (1914) -MADDADI Mohamed (1918) -MADSI Akli (1915) -MAHMOUDI Mahmoud (1916) -MAHMOUDI Saïd (1918) -MAÏFÈCHE Ahmed (1917) -MAÏFÈCHE Lounis (1915) -MAKHLOUFI Mohamed (1916) -MALOUF Tahar (1914) -MAOUCHE Amar (1914) -MAOUCHE Mohand (1918) -MAOUCHE Saïd (1918) -MEDJANE Abderhamane (1916) -MEDJANI Arezki (1915) -MEDJBAR Hocine (1916) -MEDJBER Ali (1914) -MEDJEKOUNE Hocine (1918) -MEDJIANE Hammou (1918) -MEGHARBA Yayia (1918) -MEKHMOUKEN Arezki (1916) -MELAB Rabah (1914) -

MERABET Mohamed (1918) -MERABTI Tahar (1915) -MERMOURI Mohamed (1914) -MERZEG Ali (1916) -MERZOUGUI Ali (1917) -MÉZIANE Mouloud (1914) -MÉZIANI Aïssa (1916) -MÉZIANI Amara (1918) -MIRA Bezza (1916) -MOUHOUI Ali (1916) -MOULOUD Mohamed (1916) -MOUSSAOUI Mohamed (1915) -NAÏT MAMMAR (1915) -NAÏT-SLIMANE Mohand (1915) -NAÏT-SLIMANE Mouloud (1917) -NAÏTABDALLAH Hassen (1917) -NAÏTAOUDIA Mohammed (1918) -NAÏTATMANE Kaci (1916) -NAÏTATMANE Mohamed (1918) -NAÏTCHADI Rabah (1914) -NAÏTCHIKH Ahmed (1915) -NAÏTMERZOUG Ali (1914) -NAÏTSEGHIR Tayeb (1914) -NAÏTSLIMANE Mohamed (1918) -NAÏTTAHAR Mohammed (1914) -OU SADI Lounès (1916) -OUACIF Salah (1916) -OUALI Latamène (1914) -OUARDAS Mohamed (1918) -OUARI Essaïd (1915) -OUBENNOUR Tahar (1916) -OUBENNOUR Bachir (1916) -OUCHADI Seddik (1915) -OUCHICHE Akli (1918) -OUDIHAH Moussa (1918) -OUDJET Ali Ben Mohamed (1917) -OUDJIT Ahmed (1918) -OUGHLISSEN Salah (1914) -OUGOUR Laïfa (1915) -OUIDDIR Mohand (1918) -OUKAOUR Tayeb (1917) -OULD-MOHAMED Abdallah (1918) -OULD-MOHAMED Amar (1917) -OULGHADI Larbi (1914) -OUMALOU Larbi (1914) -OUMAMAR Mohammed (1918) -OUSSELLAM Ahmed (1914) -RABAHI Ali (1918) -RABHI Hacène (1918) -REDJAL Ferhat (1915) -REKIKI Lounès (1917) -REKKAD Saadi (1915) -SADI Belkacem (1915) -SADOUN Akli (1915) -SAÏD Ben Abdallah (1918) -SAÏDANI Saïd (1915) -SAÏDI Abdallah (1915) -SEDDIKI Mohand (1914) -SEGHIR Saïd (1916) -SELLAMI Ammar (1914) -SERRADJ Amar (1918) -SIDI ALI Salah (1917) -SMAÏL Ali (1914) -SOLTANI Achour (1916) -TABET Idir (1916) -TABET Maklouf (1915) -TABET Mohand (1916) -TAGGUEB Salah (1914) -TAHAR Chaouche (1914) -TALEB El Hocine (1918) -TALEB Mohand (1915) -TAOUZINET Mohand (1918) -TEKENNIT Belaïd (1914) -TEKERRABET Rabah (1916) -TEKERRABET Tahar (1917) -TERRANTI Lakdar (1917) -TIAB Mouloud (1915) -TIGHRENT Ahmed (1918) -TITOUAH Salah (1916) -TITOUH Mohamed (1918) -TOUAHRI Mahfoud (1918) -TOUAHRI Mohammed (1918) -TOUAHRI Mohand (1914) -TOUATI Hammouche (1919) -TOUATI Salah (1918) -YDJEDD Akli (1917) -YDJEDD Alloua (1918) -ZEGANE Belaïd (1915) -ZELLEGI Ali (1916) -ZEMMITI Mohammed (1918) -ZEMMITI Seddik (1917) -ZEMMOURA Seghir (1917) -ZÉMOUR Arezki (1915) -ZERMANI Ali (1917) -ZOUAD Madani (1916) -ZOURANE Arab (1915) -ZOURANEM Amar (1918) -ZOURANEN Mohand (1914) -ZOUZOU Ahmed (1914) -ZOUZOU Mohand (1915) - 



Le relevé GEN-WEB mentionne les noms de **7 soldats natifs d'AKBOU « Morts pour la France »** au titre de la Guerre 1939/1945 :

 **ADJAOUD Ali (404<sup>e</sup> RAA), mort en captivité le 11 mars 1941 ;**  
**AÏT OUGUENI Tabah (7<sup>e</sup> RTA), mort des suites de ses blessures le 22 août 1944 ;**  
**BEN HAMOUCHE Belgacem (3<sup>e</sup> RTA), tué le 25 janvier 1945 ;**  
**BOUKERROUI Boudjema (402<sup>e</sup> RADCA), tué le 6 août 1940 ;**  
**DJADJOUH Mahmoud (55<sup>e</sup> BPNA), mort des suites de ses blessures le 7 septembre 1940 ;**  
**MEDJEKDOUD Mohand (87<sup>e</sup> RAA), tué le 19 mai 1940 ;**  
**TALARICO Albin (?), tué le 3 avril 1945 ; **

Nous n'oublions pas nos valeureux soldats victimes de leurs devoirs à AKBOU ou dans sa région :

 **Caporal-chef (2<sup>e</sup> RPC) CINTRAT Raymond (22 ans), tué à l'ennemi le 3 juin 1957 ;**  
**Parachutiste (2<sup>e</sup> RPC) CREPIN Etienne (22 ans), tué à l'ennemi le 3 juin 1957 ;**  
**Lieutenant (SAS) DE-POUILLY J. Marie (25 ans), assassiné le 16 avril 1957 ;**  
**Caporal (152<sup>e</sup> RIM) DEGOUT Roland (21 ans), tué à l'ennemi le 15 septembre 1955 ;**  
**Lieutenant (11<sup>e</sup> RIC) DESMARE André (30 ans), tué à l'ennemi le 25 janvier 1956 ;**  
**Sergent (2<sup>e</sup> RPC) FEVE Roger (21 ans), tué à l'ennemi le 4 juin 1957 ;**  
**Caporal (2<sup>e</sup> RIC) GAZON Michel (22 ns), mort accidentellement en service le 30 décembre 1956 ;**  
**Parachutiste (1<sup>er</sup> RCP) JOLIVOT Christian (22 ans), tué à l'ennemi le 28 novembre 1959 ;**  
**Sergent (11<sup>e</sup> RIC) LAFLEUR Claude (29 ans), tué à l'ennemi le 2 mai 1957 ;**  
**Sergent (?) MUNICH Jean (26 ans), tué à l'ennemi le 24 juin 1958 ;**  
**Conducteur (507<sup>e</sup> GT) REGNOULT Michel (21 ans), mort accidentellement en service le 16 novembre 1959 ;**  
**Marsouin (2<sup>e</sup> RIMa) RETOURS Maurice (22 ans), mort accidentellement en service le 15 septembre 1960 ;**  
**Parachutiste (2<sup>e</sup> RPC) ROULANT André (22 ans), tué à l'ennemi le 24 juin 1958 ;**  
**Lieutenant (19<sup>e</sup> GMPR) VESIN Lucien (29 ans), tué à l'ennemi le 11 septembre 1956 ; **

Nous n'oublions pas nos compatriotes victimes innocentes d'un terrorisme aveugle mais aussi cruel à AKBOU :

M. AZZOPARDI Jean (56ans) enlevé et disparu le 13 mars 1959,  
M. DE BEAUCHAMP Raymond (46ans), enlevé et disparu le 26 octobre 1962 ;  
M. GUENZET Ahmed (54ans), enlevé et disparu en 1959 ;  
M. LABBADI Mohand (43ans), enlevé et disparu le 15 août 1958.

## EPILOGUE AKBOU

**De nos jours (recensement 2008) = 50 282 habitants.**



Un chrétien condamné pour « exercice de culte non musulman et sans autorisation »

Source de l'article: <http://www.evangeliques.info>.

Un jeune chrétien algérien de la ville d'AKBOU en Petite Kabylie a été condamné le 20 juin à 50 000 dinars d'amende (environ 370 € / 410 CHF) pour «*exercice de culte non musulman et sans autorisation*». Le procureur avait requis une peine deux ans de prison ferme, rapporte le quotidien *El Watan*. Selon le journal algérien, le jeune homme, membre de l'Eglise «*Ville de refuge*», rattachée à l'Eglise protestante d'Algérie (EPA), avait installé un chapiteau pour accueillir le culte du dimanche, après la mise sous scellé de l'église en octobre 2018 par la gendarmerie. Cela lui avait valu d'être convoqué par le juge au mois de mai. Pour Sofiane Ikken, avocat et militant des droits de l'homme, «*ce système d'autorisation est juste un moyen de pression pour mieux contrôler ces religieux*». Selon lui, «*ce sont les autorités qui poussent ces chrétiens à entrer dans la clandestinité avant de les convoquer en justice*», en refusant systématiquement d'ériger des lieux de culte non musulmans. L'EPA avait condamné la fermeture «*abusive*» de l'église d'AKBOU.

**SYNTHESE** réalisée grâce aux Auteurs précités et aux sites ci-dessous :

[https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie\\_-\\_Akbou](https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie_-_Akbou)  
[https://www.persee.fr/doc/geo\\_0003-4010\\_1898\\_num\\_7\\_31\\_18092](https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092)  
[https://www.kabyle.com/sites/default/files/insurrection\\_1871\\_louis\\_rinn.pdf](https://www.kabyle.com/sites/default/files/insurrection_1871_louis_rinn.pdf)  
[http://cdha.fr/sites/default/files/kcfinder/files/Club\\_Kabylie/insurrection1871\\_JO\\_251014.pdf](http://cdha.fr/sites/default/files/kcfinder/files/Club_Kabylie/insurrection1871_JO_251014.pdf)  
<https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1410>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO